

La conquête de la nature

04

Grâce au travail des naturalistes, les autorités de la Nouvelle-France cherchent à mieux s'approprier la nature du nouveau continent. Les enquêtes du sol, du climat, des espèces animales et végétales sous-tendent des questions pratiques du type : Le climat et les sols favorisent-ils l'agriculture ? Quels minéraux pourraient être exploités ? Quelles espèces possèdent un intérêt pratique ou commercial ?

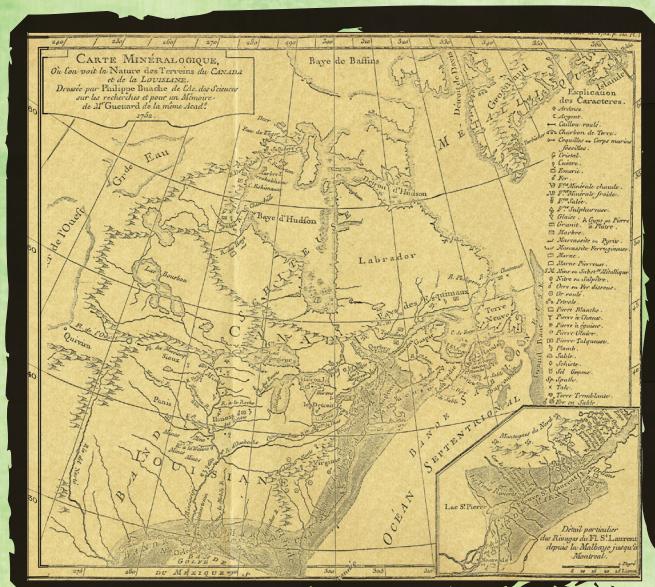
La rudesse du climat



Le botaniste Jean-François Gaultier appareille pour le nouveau continent en 1742 à bord du *Rubis*. Il entretient, à titre de membre correspondant, des relations avec plusieurs savants de l'Académie. Gaultier s'intéresse entre autres à la météorologie : pendant quatorze ans, il va tenir le journal quotidien des variations de température en Nouvelle-France. Elles feront l'objet de publications dans *Les Mémoires de l'Académie royale des sciences*. On imagine aisément les difficultés rencontrées quand on sait que le thermomètre au mercure perfectionné par Gabriel Fahrenheit (1686-1736) et couramment utilisé depuis 1720, ne permettait pas de mesurer exactement les basses températures du froid hivernal de Québec.



Baromètre-thermomètre de Réaumur



Les richesses des sols

La minéralogie retient aussi l'attention de Gaultier. On a pu retracer quatre envois vers la France qui lui sont attribués. Jean-Étienne Guettard, fameux géologue français, est le destinataire des échantillons et notes de Gaultier qui publie, en 1752, la première carte minéralogique du Canada, accompagnée de quelques dessins de fossiles.

Des naturalistes en uniforme

En période de paix, la contribution des officiers du roi à l'histoire naturelle n'est pas négligeable. C'est avec ces instructions d'ordre scientifique qu'un soldat part en mission : « Si chemin faisant il (l'officier) peut ramasser quelques-unes des graines et des plantes contenues dans le mémoire qui lui sera remis avec ceci, il les apportera, mais cela ne doit point le détourner des objets plus intéressants pour le service ». Un mastodonte fossile, « l'éléphant de l'Ohio », fut ainsi découvert par un détachement commandé par le sieur de Longueuil. En 1740, celui-ci emporte quelques os et les expédie au Cabinet du roi. Buffon, dans son *Histoire naturelle, générale et particulière*, compare le mastodonte au mammouth sibérien, déjà connu.

Gouverneur intérimaire de la colonie de 1747 à 1749, Roland-Michel Barrin de La Galissonnière montre un intérêt particulier envers l'histoire naturelle et la botanique. Ami du savant français Duhamel du Monceau, il ne néglige aucun effort pour lui venir en aide dans ses recherches, allant même jusqu'à recourir aux services de la garnison pour ramasser graines, plants et autres spécimens.



Le castor d'après Les Voyages de Lahontan, Bibliothèque nationale du Canada, 1705.

400 ans de science au Québec